

L'impôt—Loi

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

LA LOI MODIFIANT CERTAINES LOIS FISCALES ET PRÉVOYANT D'AUTRES SOURCES DE FINANCEMENT

MESURE MODIFICATIVE

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Bussières: Que le bill C-93, tendant à modifier certaines lois fiscales et à prévoir d'autres sources de financement, soit lu pour la 2^e fois et renvoyé au comité plénier.

M. Jack Shields (Athabasca): Monsieur l'Orateur, j'aurais plusieurs choses à dire à mon préopinant, le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell). Je voudrais répliquer à ses observations, qui ne m'ont pas semblé être des plus intelligentes. Je pense que dans l'échange de propos qui vient de se terminer, mon collègue de Vancouver-Kingsway a fourni la preuve que, comme disait l'autre, il est un beau parleur et pas du tout sérieux.

Aujourd'hui, nous avons bien vu que tous les députés libéraux avaient des œillets rouges à la boutonnière. C'était pour marquer le deuxième anniversaire de leur arrivée au pouvoir et de leur gestion du Canada et de l'économie canadienne.

M. Wilson: Une catastrophe!

• (2010)

M. Shields: Monsieur l'Orateur, le 13 décembre, les libéraux et le NPD se sont donné la main pour faire tomber le gouvernement conservateur. Pour les fins du compte rendu, j'aimerais donner lecture de la motion, modifiée et entièrement appuyée par le NPD, pour que le peuple canadien se rende bien compte de ce que le NPD a accompli en faisant tomber le parti conservateur.

M. Deans: Nous avons rendu service au pays.

M. Shields: Le texte de la motion est le suivant:

... la Chambre blâme le gouvernement d'avoir présenté un budget qui accablait injustement et inutilement les Canadiens à faibles et moyens revenus de prix plus élevés pour l'essence et le mazout ainsi que d'une hausse d'impôts, et que la Chambre condamne sans réserve le gouvernement d'avoir carrément renié les promesses électorales qu'il avait faites d'abaisser les taux d'intérêt, de réduire les impôts et de stimuler la croissance économique, sans que les Canadiens l'aient mandaté pour opérer pareil revirement.

M. Deans: Pourquoi ne pas la présenter à nouveau? Nous l'appuierons, elle est également valable.

M. Shields: Monsieur l'Orateur, mon ami néo-démocrate nous conseille de la présenter à nouveau et affirme que le parti nous donnera son appui.

M. Deans: Vous faites une belle paire.

M. Shields: Je pourrais lui rappeler que vendredi dernier notre leader à la Chambre a demandé à son homologue néo-démocrate à la Chambre l'appui de son parti en vue de faire adopter une motion de défiance et de tenter effectivement de renverser le gouvernement. Qu'est-il arrivé? Les députés

savent fort bien que c'est le NPD qui est allé avertir les Libéraux et leur dire: «Faites attention, ils vont tenter de renverser le gouvernement. Il sait fort bien qui est l'auteur de la fuite. Il sait également que nous aurions pu renverser le gouvernement vendredi dernier avec l'appui du NDP, mais où étaient-ils?»

M. Wilson: Ils ne pouvaient risquer un scrutin.

M. Shields: Ils ont étudié les sondages, monsieur l'Orateur, et ceux qui avaient effectué les sondages leur ont conseillé de ne pas participer aux élections maintenant, parce que le NPD est en dernière place. C'est ce qu'il a constaté et c'est pourquoi il hurle maintenant. C'est précisément ce qui s'est passé et il le sait. Nous voulions obtenir l'appui des députés néo-démocrates vendredi dernier, mais ils nous ont fait faux bond. Ils se sont défilés, sous prétexte que l'opposition officielle allait utiliser cette journée et les priver de leur droit de débattre le tarif du Pas du Nid-de-Corbeau. Je tiens à signaler au député que les changements au tarif du Pas du Nid-de-Corbeau et les récriminations à ce sujet seraient tombés en même temps que le gouvernement, mais ses collègues et lui n'ont pas eu le courage de faire passer leurs principes d'abord. Le Nouveau parti démocratique a succombé à la tentation de l'opportunisme politique.

M. Waddell: Pourquoi ne parlez-vous pas d'énergie, Jack?

M. Shields: Ce sont de beaux parleurs et de petits faiseurs, monsieur l'Orateur. Examinons la motion et voyons ce qu'il en est du fait que l'on «accable injustement et inutilement les Canadiens de prix plus élevés pour l'essence». L'essence a augmenté de 75c. Voilà quel exploit le gouvernement libéral a réussi, à l'aide du Nouveau parti démocratique, ce parti des grands principes. Aujourd'hui, nous payons le mazout beaucoup plus cher. Aujourd'hui, le chômage a atteint des sommets sans précédent. Tout cela parce que le NPD, ce parti des grands principes, a appuyé le gouvernement en douce parce qu'il croyait pouvoir y gagner des sièges. Ils n'ont des principes que lorsqu'ils peuvent gagner des votes.

Maintenant, monsieur l'Orateur, je voudrais parler des rapports qui existent entre le budget et le bill attribuant un pouvoir d'emprunt. Le fait que le gouvernement fasse des emprunts pour financer ses services a un effet adverse sur tous les secteurs de notre économie, et les crédits sont dépensés dans tous les ministères. Voyons un peu ce qui se produit. En 1980, notre économie a eu une croissance nulle, soit le pire rendement en 26 ans. La productivité a baissé de 1/2 p. 100 et la construction de logements est tombée à son niveau le plus bas des 13 dernières années. Si la croissance économique a été plutôt saine au cours du premier semestre de 1981, l'économie se trouve maintenant en grave récession. Quelle en est au juste la gravité? Nous nous dirigeons vers une dépression sans précédent, la plus pénible que nous ayons jamais connue au Canada. Que n'a-t-on cessé de dire au gouvernement, monsieur l'Orateur? En octobre, Statistique Canada le prévenait dans les termes suivants:

Les signes montrant que le ralentissement économique se prolongerait jusque dans le second semestre de 1981 étaient nombreux en juillet, lorsque l'Indicateur composite canadien a chuté pour le deuxième mois consécutif, et que la faiblesse qui caractérisait plusieurs composantes en juin s'est étendue et intensifiée en juillet.